



## *PHI-763 Séminaire d'éthique IV (3 cr.)*

### **La subjectivation politique**

Plan de cours – Automne 2019

Judi, 13 h 00 à 15 h 50, local A3-131 et L1-2637, sauf :

19 sept. : L1-2645, 26 sept. à 13 h 30 : L1-2637, 14 nov. : L1-10745

Enseignant : **André Duhamel**  
Bureau : A5-217 ; Longueuil 12<sup>e</sup> étage, porte 732  
Téléphone : **819-821-8000, poste 61761**  
Courriel : [andre.duhamel@usherbrooke.ca](mailto:andre.duhamel@usherbrooke.ca)

« La question de la philosophie n'est pas la question de la politique,  
c'est la question du sujet dans la politique »  
Foucault, *Gouvernement de soi et des autres*, 2008, p. 205

#### **A) OBJECTIF GÉNÉRAL**

La catégorie de 'sujet et de 'subjectivité' est devenue majeure en philosophie occidentale moderne, même si son origine est antérieure (De Libera 2007-2008). Ainsi en épistémologie et en métaphysique (le doute de Descartes), en éthique et en droit (la critique de Kant) et en politique : dans ce dernier cas, le déplacement va du sujet, assujéti à son suzerain au Moyen Âge, au peuple libre et souverain des États-nations modernes. Dans cette histoire, le 'sujet' est fondateur et originaire, mais ne se confond pas avec un sujet psychologique (sous peine de subjectivisme) ou un acteur social (soumis au déterminisme). Un grand courant de la pensée contemporaine et surtout postmoderne (majoritairement 'continentale') ébranle voire rejette cette perspective : ainsi avec le structuralisme, le 'sujet' apparaît lui-même le produit d'une structure qui le précède et l'engendre, le résultat de 'processus de subjectivation', dont les modes peuvent être assujétissants ou émancipateurs. De sujet souverain et maître de ses pouvoirs, ce qu'il est encore dans la phénoménologie et l'existentialisme, il devient un effet du pouvoir ou un ressort de jeux de pouvoir. C'est cette 'subjectivation politique', ses avenues, ses avens et possiblement ses lacunes que nous examinerons dans ce séminaire.

#### **B) DESCRIPTION DE L'ACTIVITÉ (et objectifs spécifiques)**

Une des questions majeures de la philosophie politique française post-althussérienne est celui du 'sujet politique' et des 'modes ou processus de subjectivation'. Chez Althusser, la catégorie de sujet est pensée négativement, comme une illusion idéologique selon laquelle les individus se pensent origine et initiateur de leurs actes, alors qu'il s'agit d'un processus d'« interpellation en sujet », d'assujétissement ou d'asservissement. Cela signale toutefois une tentative de penser l'action en dehors d'une philosophie du sujet et de la conscience, taxée d'idéalisme et de méconnaissance. C'est chez Foucault que le néologisme « subjectivation » apparaît et développe un potentiel conceptuel nouveau concernant le « sujet », bien qu'il s'agisse toujours de le penser comme également constitué et non uniquement comme constituant, c'est-à-dire comme un sujet répondant à des processus de subjectivation mais pouvant en retour agir sur et dans ces processus. Cette catégorie de subjectivité permet-elle de cerner, de penser et de tirer profit du moment

d'émergence d'un 'sujet politique' face aux pouvoirs ? Est-elle apte à saisir des processus collectifs et des interactions conflictuelles, et en plus, de favoriser des déplacements de pouvoir ?

Le problème semble récurrent chez les autres philosophes de l'époque ou actuels, comme Foucault, Rancière, Balibar, Macherey, Zizek, Butler : il s'agit de placer au centre de la réflexion un certain concept du sujet valant non comme une source originale mais comme une interruption, un écart, un déplacement d'un dispositif de pouvoir, mais renvoyant toujours, au final à une pratique de la résistance, voire à une expérience de la liberté. Jouer la subjectivité/subjectivation contre « le sujet » c'est aussi demander à cette catégorie de quelles possibles institutions elle est porteuse : comment se cristallise un dispositif de subjectivation, comment le mouvement politique de « fracture » du régime de pouvoir trouve-t-il son point d'arrêt ? Ou encore : comment la subjectivation politique trouve-t-elle à durer, comment penser la consistance temporelle spécifique d'un processus donné de subjectivation ? Il apparaît que le « besoin » du concept de subjectivation est celui de nommer, dans un langage qui ne soit ni celui de la métaphysique ni celui d'un déterministe mécanique, le fait et le principe d'un sujet qui n'est plus le sujet désincarné d'un idéalisme surplombant ou l'acteur intéressé de l'utilitarisme calculateur. Mais plusieurs questions se posent concernant cet axe de la philosophie politique continentale : **1)** son indépendance en regard d'une philosophie du sujet ou de la conscience est-elle avérée, ou s'agit-il d'un avatar ? **2)** le poids de cette catégorie est-elle pour partie influencée voire constituée par l'importance du legs psychanalytique (Lacan) dans la pensée continentale ? **3)** la catégorie de subjectivité semble d'une part proche de celle d'identité, et d'autre part, se prête à accueillir les dimensions affectives et psychologiques maintenant très présentes en science politique récente ; permet-elle de penser à neuf les identités de genre et leur dialectique, par exemple, ou les émotions politiques 'capacitantes' et motivantes comme l'indignation, la colère, l'enthousiasme, la joie créative ? **4)** permet-elle, non seulement de penser et d'interpréter l'événement en terme de sens, mais aussi de discriminer entre diverses avenues d'action et d'intervention, bref, a-t-elle une portée normative et pratique identifiable ?

La méthode de recherche consistera à fréquenter les auteurs précités afin de tracer une carte des concepts et une histoire des variantes de cette philosophie de la subjectivation politique, et d'en tester la fécondité pratique en la confrontant à des événements historiques et des enjeux politiques, comme par exemple le printemps étudiant québécois de 2012, la 'démocratie des places' lors du printemps arabe, la subjectivité politique de l'amour en contexte d'inégalité de genres, les politiques publiques et le monde du travail dans le néolibéralisme actuel, le débat sur l'appropriation culturelle en contexte nord-américain, ou autres problématiques selon les recherches des étudiants-es.

## **C) MODALITÉS DE L'ÉVALUATION DU COURS**

### **Travaux demandés :**

Les textes à lire chaque semaine seront disponibles sur Moodle. Les textes 'a' (**2a, 5a**, etc.) sont obligatoires, les autres (**2b, 2c, 5b, 5c**, etc.) sont complémentaires et recommandés.

#### **1. Compte rendu de lecture**

Travail 6-7 pages sur un texte de la 1<sup>ère</sup> partie, avec présentation en classe. 20%, sept.-oct.

Deux questions posées sur la présentation d'un texte autre que le vôtre. 10%, sept.-oct.

#### **2. Problématique de recherche**

Ébauche du travail final (quelques pages) avec présentation en classe. 25%, nov.-déc.

#### **3. Travail de recherche personnel : étude théorique ou étude de cas**

Travail de recherche final sur une question théorique abordée lors du cours, ou un problème de subjectivation politique sur un cas précis (historique ou actuel). Travail personnel structuré, argumenté et documenté. Vingtaine de pages, 45% de la note finale, décembre.

## D) CONTENU ET CALENDRIER

Dates	Description du contenu
<b>Semaine 1</b> <b>Jeudi 29 août</b>	<b>Introduction.</b> Présentation du syllabus, de la problématique et organisation du séminaire
Semaine 2 5 septembre	Histoire : A. De Libeira, <i>Archéologie du sujet</i> : du substrat-substance au sujet-liberté L'héritage structuraliste : C. Lévi-Strauss. L'influence de la psychanalyse : J. Lacan. Compte rendu étudiant
Semaine 3 12 septembre	Althusser : <i>Idéologie et appareils idéologiques d'État</i> (1970) L'interpellation en sujet et l'assujettissement. L'anti-humanisme théorique : l'idée de 'procès sans sujet'. Compte rendu étudiant
Semaine 4 19 septembre	M. Foucault : <i>Herméneutique du sujet</i> (1982) Le souci de soi et la gouvernementalité Éthique comme pratiques de la liberté; pouvoir et oppression Compte rendu étudiant
Semaine 5 26 septembre	J. Rancière : <i>La méésentente. Politique et philosophie</i> (1995) Police et politique; le tort; le principe d'égaliberté, la notion de partage du sensible Compte rendu étudiant
Semaine 6 3 octobre	J. Butler : <i>La vie psychique du pouvoir. L'assujettissement en théories</i> (1997) L'identité genrée entre assignation, résistance et réassignation. La question de la transformation sociale : normativité et normalisation. Compte rendu étudiant
Semaine 7 10 octobre	E. Balibar : <i>Le citoyen sujet, et autres essais d'anthropologie politique</i> (2011) <i>Subjectum</i> (ontologie) vs <i>subjectus</i> (souveraineté). Citoyen-sujet vs sujet-citoyen Compte rendu étudiant
Semaine 8 17 octobre	P. Macherey : <i>Le sujet des normes</i> (2014) Des figures de l'assujettissement au sujet productif. Discussion d'Althusser et Butler Compte rendu étudiant
<b>Semaine 9</b> <b>24 octobre</b>	<b>Semaine de relâche</b>
Semaine 10 31 octobre	L'éthique comme subjectivation politique (Boisvert 1997) L'éthique : libérale (autonomie), libertaire (émancipation) ou libertarienne (propriété) ? Présentation projet étudiant
Semaine 11 7 novembre	La subjectivation en milieu de travail sous le néo-libéralisme Paradigme des compétences et exigence de responsabilisation (Boudreau 2019) Présentation projet étudiant
Semaine 12 14 novembre	La vulnérabilité comme subjectivation et capacitation (Gilson 2017) Les éthiques et politiques du soin et du care Care démocratique et démocratie du care (Tronto 2013) Présentation projet étudiant
Semaine 13 21 novembre	Contestation, mobilisation et résistance en mondialisation (Boucher 2017) 'Contre-démocratie', démocratie oppositive, ou insurgente (Farazi 2017) La subjectivation comme retour critique sur les conditions de l'assujettissement Présentation projet étudiant
Semaine 14 28 novembre	Subjectivation politique de/dans l'amour romantique moderne entre personnes La critique féministe de la séduction, de l'amour et de la conjugalité (Illouz 2011, Butler 2011) Présentation projet étudiant
Semaine 15 5 décembre	<b>Conclusion et bilan</b> La subjectivation, une émancipation ? Présentation projet étudiant

## E) BIBLIOGRAPHIE<sup>1</sup>

- ALTHUSSER, Louis 1976, *Positions*, Paris, Éditions sociales.
- BADIOU, Alain 1982, *Théorie du sujet*. Paris: Seuil.
- BADIOU, Alain 1998, « Althusser, le subjectif sans sujet », in *Abrégé de métapolitique*, Paris: Seuil.
- BALIBAR, Étienne 2011, *Citoyen sujet et autres essais d'anthropologie politique*, PUF
- BERLIVET, Luc 2014, « Les ressorts de la « biopolitique » : « dispositifs de sécurité » et processus de « subjectivation » au prisme de l'histoire de la santé ». *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, n° 60-64/4 bis, n° 4 : 97-121.
- BESSIN, Marc et Elsa Dorlin 2005, « Les renouvellements générationnels du féminisme : mais pour quel sujet politique ? », *L'Homme et la société*, n° 158, n° 4 : 11-27.
- BOUCHER, Manuel (dir.) 2017, *Subjectivation et désobjectivation. Penser le sujet dans la globalisation*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme.
- BROSSAT, Alain et al. (eds.) 2011, *Biopolitics, Ethics and Subjectivation*, Paris, L'Harmattan.
- BRUSCHI, Fabio 2013, « Appareils et sujets chez Althusser ». *Cahiers du GRM. publiés par le Groupe de Recherches Matérialistes – Association*, n° 4 (12 décembre 2013).
- BUTLER, Judith, *Sujets du désir, Réflexions hégéliennes en France au XXe siècle*, Paris Presses Universitaire de France, 2011, 303 pages. (Pratique théorique).
- BUTLER, Judith 2003, « “Les femmes” en tant que sujet du féminisme ». *Raisons politiques*, 12 n° 4 : 85-97.
- BUTLER, Judith, *La Vie psychique du pouvoir*, Paris, Éditions Léo Scheer, 2002, 309 pages.
- BUTLER, Judith, *Humain, Inhumain, Le travail critique des normes, Entretiens*, Traduction de l'américain par Jérôme Vidal et Christine Vivier, Paris, Édition Amsterdam, 2005, 153 p.
- BUTLER, Judith et Athena ATHANASIOU [2013], *Dépossession*, trad. Charlotte Nordman, Bienne-Berlin, Diaphanes, 2016 – 174 pages.
- CAHIERS DU GENRE, no 53 (2012) : Subjectivités et rapports sociaux, coord. Danielle Kergoat et Armelle Testenoire.
- CALCAGNO, Antonio 2008, « Alain Badiou: The Event of Becoming a Political Subject ». *Philosophy and Social Criticism*, 34 n° 9 : 1051-70.
- CALIN, Rodolphe et Olivier TINLAND (dir.) 2017, *La subjectivation du sujet. Études sur les modalités du rapport à soi-même*, Paris, Hermann.
- CANTELLI, Fabrizio et Jean-Louis GÉNARD (dir.) 2007, *Action publique et subjectivité*, Paris, L. G. D. J.
- CASTANEDA, Griselda Gutierrez, 1994, « Feminist Movements and Their Constitution as Political Subjects ». *Hypatia: A Journal of Feminist Philosophy* 9, n° 1 : 184-192.
- CASTORIADIS, Cornelius 1986, « L'état du sujet aujourd'hui »,
- CHÉDIN, Jean-Louis 1997, *La condition subjective. Le sujet entre crise et renouveau*, Paris, Vrin.
- COMBES, Muriel 2011, *La vie inséparée. Vie et sujet au temps de la biopolitique*. Paris: Éditions Dittmar.
- DASTOOREH, Kaveh 2015, *Vers une sociologie foucauldienne. Réunir l'objectivation et la subjectivation*, L'Harmattan.
- CUESTAS, Fedra 2015, *Marginalité et subjectivité: la subjectivité dans les seuils du social*, L'Harmattan.
- DAVIS, Noela 2012, « Subjected Subjects? On Judith Butler's Paradox of Interpellation ». *Hypatia*, 27, n° 4: 881-897.
- DELRUELLE, Edouard 2005, « Le citoyen-sujet d'Etienne Balibar. Structuralisme et subjectivité », avril 2015. <http://orbi.ulg.ac.be/handle/2268/183713>
- DISSENSUS, no 5 (mai 2013) : Subjectivations politiques et économie des savoirs.

---

<sup>1</sup> Mes remerciements vont à Thibault Tranchant, alors doctorant en philosophie et depuis peu docteur, pour les recherches ayant grandement contribué à enrichir cette bibliographie.

- DORLIN, Elsa 2008, « Le sujet politique du féminisme ». *Philosophies*, n° 1 : 79-108.
- FOUCAULT, Michel 1981, *Herméneutique du sujet. Cours au Collège de France 1981-1982*, Paris, Seuil, 2001.
- FOUCAULT, Michel, *Dits et écrits. Tome 2 : 1976-1988*, Paris, Gallimard/Quarto, 2001.
- DE LIBERA, Alain 2007-2008, *Archéologie du sujet*, 3 volumes, Paris, Vrin.
- GIOVANNONI, Augustin et Jacques GUILHAUMOU (dir.) 2008, *Histoire et subjectivation*, Paris, Kimé.
- GIUST-DESPRAIRIES, Florence et Vincent DE GAULEJAC (dir.) 2009, *La subjectivité à l'épreuve du social*, Paris, L'Harmattan.
- HABERMAS, Jürgen 1993, « L'individuation par la socialisation. La théorie de la subjectivité de G.H. Mead », dans *La pensée postmétaphysique. Essais philosophiques*, Paris, Armand Colin, pp.
- HARRISON, Dr Oliver 1994, *Revolutionary Subjectivity in Post-Marxist Thought: Laclau, Negri, Badiou*. Ashgate Publishing.
- IMPLICATIONS PHILOSOPHIQUES 2018 [www.implications-philosophiques.org/ethique-et-politique/ethique/mouvements-sociaux-et-subjectivations-politiques-sommaire/](http://www.implications-philosophiques.org/ethique-et-politique/ethique/mouvements-sociaux-et-subjectivations-politiques-sommaire/)
- LECERCLE, Jean-Jacques 2019, *De l'interpellation. Sujet, langue, idéologie*, Paris, Éditions Amsterdam.
- MACHEREY, Pierre 2014, *Le sujet des normes*, Paris, Éditions Amsterdam.
- MACHEREY, Pierre 2012, « Figures of Interpellation in Althusser and Fanon », *Radical Philosophy: A Journal of Socialist and Feminist Philosophy*, 173 : 9-20.
- MAGNUS, Kathleen Dow 2006, « The Unaccountable Subject: Judith Butler and the Social Conditions of Intersubjectivity Agency ». *Hypatia*, 21, n° 2 : 81-103.
- MOCNIK, Rastko 2013, « Ideological Interpellation: Identification and Subjectivation », in *Encountering Althusser: Politics and Materialism in Contemporary Radical Thought*, Bloomsbury Academic.
- MODONESI, Massimo 2013, *Subalternity, Antagonism, Autonomy: Constructing the Political Subject (Reading Gramsci)*, London, Pluto Press.
- MONTAG, Warren & Hannah ELAYED 2017, *Balibar and the Citizen Subject*, Edinburgh University Press.
- PARKER, Richard G, Regina Maria BARBOSA et Peter AGGLETON 2000, *Framing the Sexual Subject. The Politics of Gender, Sexuality, and Power*. Berkeley: University of California Press.
- PÉRILLEUX, Thomas 2003, « La subjectivation du travail », *Déviance et Société*, vol. 27 : 243-255.
- PROZOROV, Sergei 2013, *Theory of the Political Subject: Void Universalism II*.
- RANCIÈRE, Jacques 1995, *La mésentente*, Paris, Gallilée.
- READ, Jason 2007, « Politics As Subjectification: Rethinking the Figure of the Worker in the Thought of Badiou and Rancière », *Philosophy Today*, 51 : 125-32.
- REBUGHINI, Paola 2013, « Le sujet après le sujet. Transformations d'une notion incontournable », dans *EspacesTemps.net* [En ligne]. <https://www.espacestems.net/en/articles/le-sujet-apres-le-sujet-transformations-dune-notion-incontournable-2/>
- SAMADDARA, Ranabir 2010, *Emergence of the Political Subject*, London, Sage Publications.
- SOBEL, Richard 2013, « Idéologie, sujet et subjectivité en théorie marxiste : Marx et Althusser ». *Revue de philosophie économique*, vol. 14, n° 2 : 151-192.
- TASSIN, Étienne 1997, « Qu'est-ce qu'un sujet politique? Remarques sur les notions d'identité et d'action ». *Esprit*, 230/231 : 132-150.
- TUMULTES, no 43 (octobre 2014) : Le moment de la subjectivation, sous la direction de Martine Lebovici.
- WIEVIORKA, Michel 2015, « Subjectivation et déssubjectivation : le cas de la violence », *Revista Sociedade e Estado*, vol. 30 no 1 : 39-52.
- WHEELER, Wendy 2000, *The Political Subject: Essays on the Self from Art, Politics and Science*. London: Lawrence & Wishart.
- WILLIAMS, Caroline, *Contemporary French Philosophy: Modernity and the Persistence of the Subject*, London, Athlone Press, 2001 – 265 pages.
- ZIZEK, Slavoj 2007, *Le sujet qui fâche. Le centre absent de l'ontologie politique*, Flammarion.

## ANNEXE

### QUALITÉ DE LA LANGUE

Conformément à la politique départementale de la qualité de la langue qui s'inscrit dans le cadre de l'article 11 du *Règlement facultaire d'évaluation des apprentissages*, une valeur pouvant aller jusqu'à 10 % d'une note pour un travail peut être réservée à l'appréciation de la qualité de la langue.

### PLAGIAT ET AUTRES DÉLITS

Vous trouverez ci-après un document informatif préparé par le groupe de travail antiplagiat de l'Université de Sherbrooke à l'attention des étudiantes et des étudiants. Nous vous invitons à le lire et à prendre connaissance du *Règlement des études*, plus particulièrement la section 9 portant sur les règles relatives à la discipline, que vous trouverez sur le site Internet du bureau du registraire :

Vous êtes également invités à visiter la page Internet Antiplagiat : <http://www.usherbrooke.ca/ssf/antiplagiat/> et à participer au Quiz antiplagiat : <http://www.usherbrooke.ca/ssf/antiplagiat/jetudie/quiz/>.

Dans tous les cas de plagiat ou de toute autre manœuvre visant à tromper, une plainte sera déposée auprès de la personne responsable des dossiers disciplinaires de la Faculté et traitée selon la procédure prévue au *Règlement des études*. Toute personne reconnue avoir commis un délit se verra imposer une sanction disciplinaire.

## L'intégrité intellectuelle passe, notamment, par la reconnaissance des sources utilisées.

---

# À l'Université de Sherbrooke, on y veille!

### Extrait du Règlement des études (Règlement 2575-009)

#### **9.4.1 DÉLITS RELATIFS AUX ÉTUDES**

Un délit relatif aux études désigne tout acte trompeur ou toute tentative de commettre un tel acte, quant au rendement scolaire ou une exigence relative à une activité pédagogique, à un programme ou à un parcours libre.

Sont notamment considérés comme un délit relatif aux études les faits suivants :

- a) commettre un plagiat, soit faire passer ou tenter de faire passer pour sien, dans une production évaluée, le travail d'une autre personne ou des passages ou des idées tirés de l'œuvre d'autrui (ce qui inclut notamment le fait de ne pas indiquer la source d'une production, d'un passage ou d'une idée tirée de l'œuvre d'autrui);
  - b) commettre un autoplégat, soit soumettre, sans autorisation préalable, une même production, en tout ou en partie, à plus d'une activité pédagogique ou dans une même activité pédagogique (notamment en cas de reprise);
  - c) usurper l'identité d'une autre personne ou procéder à une substitution de personne lors d'une production évaluée ou de toute autre prestation obligatoire;
  - d) fournir ou obtenir toute aide non autorisée, qu'elle soit collective ou individuelle, pour une production faisant l'objet d'une évaluation;
  - e) obtenir par vol ou toute autre manœuvre frauduleuse, posséder ou utiliser du matériel de toute forme (incluant le numérique) non autorisé avant ou pendant une production faisant l'objet d'une évaluation;
  - f) copier, contrefaire ou falsifier un document pour l'évaluation d'une activité pédagogique;
- [...]

#### **Par plagiat, on entend notamment :**

- Copier intégralement une phrase ou un passage d'un livre, d'un article de journal ou de revue, d'une page Web ou de tout autre document en omettant d'en mentionner la source ou de le mettre entre guillemets;
- reproduire des présentations, des dessins, des photographies, des graphiques, des données... sans en préciser la provenance et, dans certains cas, sans en avoir obtenu la permission de reproduire;
- utiliser, en tout ou en partie, du matériel sonore, graphique ou visuel, des pages Internet, du code de programme informatique ou des éléments de logiciel, des données ou résultats d'expérimentation ou toute autre information en provenance d'autrui en le faisant passer pour sien ou sans en citer les sources;
- résumer ou paraphraser l'idée d'un auteur sans en indiquer la source;
- traduire en partie ou en totalité un texte en omettant d'en mentionner la source ou de le mettre entre guillemets;
- utiliser le travail d'un autre et le présenter comme sien (et ce, même si cette personne a donné son accord);
- acheter un travail sur le Web ou ailleurs et le faire passer pour sien;
- utiliser sans autorisation le même travail pour deux activités différentes (autoplégat).

---

---

## Autrement dit : mentionnez vos sources

## SYSTÈME DE NOTATION

<i>Lettre</i>	<i>Note chiffrée</i>	<i>Pointage</i>	<i>Niveau</i>
<b>A+</b>	92 %	4,3	Excellent
<b>A</b>	87 %	4,0	Excellent
<b>A-</b>	84 %	3,7	Excellent
<b>B+</b>	81 %	3,3	Très bien
<b>B</b>	78 %	3,0	Très bien
<b>B-</b>	75 %	2,7	Très bien
<b>C+</b>	72 %	2,3	Bien
<b>C</b>	69 %	2,0	Bien
<b>C-</b>	66 %	1,7	Bien
<b>D+</b>	63 %	1,3	Passable
<b>D</b>	60 %	1,0	Passable
<b>E</b>	59 % et -	0,0	Échec

Cette échelle de notation peut varier en fonction de divers facteurs : type d'activité, taille du groupe, niveau du cours, atteinte des objectifs, résultats obtenus, etc.